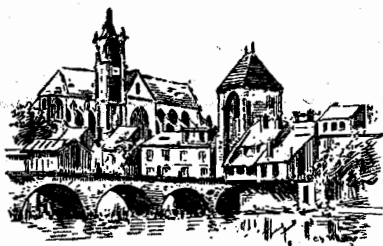


BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

—•—
FONDÉE EN 1913
—•—



SIÈGE SOCIAL :
HOTEL DE VILLE DE MORET-SUR-LOING

ADMINISTRATION :
33, Rue des Granges, MORET-SUR-LOING
(Seine-et-Marne)

—•—
1922 — Cinquième Année

BULLETIN
DE
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES
DE LA
VALLÉE DU LOING

BULLETIN

DE

L'ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLÉE DU LOING

5^e ANNÉE.

1922. — N^o 1

SOMMAIRE : Avertissement. — Conseil d'Administration pour 1922. — Liste des membres de l'Association et des Sociétés correspondantes. — Séance du 8 janvier 1922: Allocution du Président. — Admissions et Présentations. — Démission. — *Questions diverses* : Plantes nouvelles ou rares pour la région (D^r P. DUCLOS); Cas d'albinisme observé chez une hirondelle (L. BARBE).

Séance du 12 février 1922 : Admissions et Présentations. — Nécrologie. — *Questions diverses* : Musée de Lorrez-le-Bocage (P. MALHERBE); Présentation d'un échantillon des tufs de La Celle (D^r H. DALMON). — Compte rendu de l'excursion aux tufs de La Celle (D^r H. DALMON).

Séance du 12 mars 1922 : Admissions et Présentations. — Démissions. — *Questions diverses* : Une Éricinée nouvelle pour la région (U. NARME); Variété d'une Mousse nouvelle pour la région (D^r P. DUCLOS); Présentation de l'Atlas des plans de la Terre et Seigneurie de Ravannes (J. ESAGE); Sur la présence d'un « pot de sable » stampien dans la formation sannoisienne, à Montigny-sur-Loing (D^r H. DALMON); Sur la présence de grès cristallisés à ciment calcaire dans les sables sparnaiens d'Égreville (P. MALHERBE). — Compte rendu de l'excursion du 2 mars 1922. — *Communications* : D^r H. DALMON, Connaître son pays, mois de février.

Entrées à la Bibliothèque pendant le 1^{er} trimestre 1922.

AVERTISSEMENT

Le Conseil d'Administration de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, désireux de donner une extension toujours plus grande à la Société, n'hésite pas à tenter, cette année, une réforme destinée à augmenter considérablement l'intérêt de son bulletin.

Convaincu que la publication d'une Société scientifique doit paraître rapidement, tant dans l'intérêt de la Science que dans l'intérêt général de la Priorité en matière scientifique, le Conseil a

décidé de faire, dorénavant, paraître le *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing* en cinq fascicules annuels.

Quatre fascicules trimestriels comprendront les comptes rendus de séances, d'excursions et les observations journalières des collègues. Un cinquième fascicule réunira les Mémoires importants.

La publication du *Bulletin* dépendant des ressources de l'Association, alimentées actuellement par les cotisations de nos membres, ressources à peine suffisantes, le Conseil croit devoir faire appel à la générosité de tous les amis des Sciences naturelles ; les dons les plus minimes seront accueillis avec reconnaissance. Nous espérons que les Pouvoirs publics voudront nous aider ; notre but est utile à tous. Notre programme : « **Connaître son pays** », que notre Secrétaire général détaille actuellement mois par mois, doit servir de guide à tous ceux que la Nature ne laisse pas indifférents.

C'est en groupant tous les renseignements d'étude naturelle de toute provenance, que notre *Bulletin* rendra de réels services.

Nous voulons faire la part la plus large aux observations de chacun de nos membres ; ce groupement d'observations les plus diverses constituera un recueil des plus utiles.

Les efforts déjà ont donné un résultat appréciable, notre Bibliothèque, enrichie par l'échange des Publications avec celles de nos Sociétés correspondantes, doit s'accroître encore. La vie de l'Association se manifeste par notre *Bulletin*. Nous faisons à tous l'appel le plus pressant pour que chacun y apporte sa contribution matérielle ou pécuniaire.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Cotisations

Membres participants	10 fr. par an
Membres pupilles (jusqu'à 18 ans)	5 fr. —
Membres donateurs à partir de	20 fr. —
Membres à vie	200 francs

Deviennent **Membres bienfaiteurs** les personnes qui, en dehors de leurs cotisations de Membres à vie, auront versé ou souscrit une somme de 300 francs au moins.

Le nom des Membres bienfaiteurs reste perpétuellement inscrit en tête de la liste des Membres.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

ANNÉE 1922

<i>Président</i>	MM. D ^r Maurice ROYER
<i>Vice-Président</i>	Paul MALHERBE
<i>Secrétaire</i>	D ^r H. DALMON
<i>Tresorier</i>	Gabriel CHAPEAU
<i>Bibliothécaire-Archiviste</i>	Louis BARBE
<i>Membres administrateurs</i>	Louis WOUTERS
	Adhémar POINSARD
	Leslie POOLE-SMITH

Commission de Publication : MM. Louis BARBE, le D^r DALMON,
G. CHAPEAU et le D^r ROYER.

LISTE DES MEMBRES DE L'ASSOCIATION

au 1^{er} mai 1922

IN MEMORIAM

Morts pour la France au cours de la guerre de 1914-1919 (1).

BABIN (René), Paris.	DUMAS (Edmond), Moret.
BEZARD (Aristide), Montigny.	LAMBERT (Paul), Paris.
COFFIN (Louis), Moret.	LANGLOIS (Léon), Moret.
COMERGNAT (Édouard), Saint-Mammès.	

Président d'Honneur

le Préfet de Seine-et-Marne.

Membres d'Honneur

le Maire de la ville de Moret-sur-Loing.

ROUVR (L.), directeur-adjoint du Laboratoire de Biologie végétale
de la Faculté des Sciences, pré Larcher, Fontainebleau (Seine-et-
Marne).

DESNE (Pierre), assistant d'Entomologie au Muséum national d'His-
toire Naturelle, 55, rue de Buffon, Paris.

(1) Lors de l'Assemblée générale extraordinaire du 1^{er} juin 1919, l'Association
a décidé que les noms des collègues morts pour la France figureraient perpé-
tuellement en tête de la liste de ses Membres.

- MARTEL (E.-A.), spéléologue, membre du Conseil supérieur d'Hygiène publique de France, 23, rue d'Aumale, Paris.
- MORTILLET (Adrien DE), professeur à l'École d'Anthropologie, 154 rue de Tolbiac, Paris.
- MORTILLET (Paul DE), 36, boulevard Arago, Paris.
- RASPAIL (Xavier), correspondant du Ministère de l'Instruction publique, Gouvieux (Oise).

Membres donateurs

1919. BLANC (M^{me}), villa La Tranquillité, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. BRÉQUEVILLE (Alexis DE), rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. CARON (Albert), propriétaire, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1919. CORGERON (Narcisse), villa des Roses, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. DEWINTER (Ferdinand), 11, rue de la Gare, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1920. LARUE (Charles), 11, rue de la Gare, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1914. LIORET (Georges), Conseiller général, Moret-sur-Loin (Seine-et-Marne).
1922. MÉRA (Édouard), " Les Ayeules ", Montigny-sur-Loin (Seine-et-Marne).
1921. PICOT (Gabriel), route de Saint-Mammès, Moret-sur-Loin (Seine-et-Marne).
1922. PROVENCHER (Émile), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROULIOT (M^{me} Georges), château de Gravelle, par Saint-Mammès (Seine-et-Marne).

Membres titulaires

(La lettre F indique la qualité de membre fondateur, l'astérisque * celle de membre à vie)

1913. ACHARD (Julien), Tolsteho ulice, c. 523, Prague-Vrsovi (Tchéco-Slovaquie).
1921. ANQUETIN (Jean), artiste-peintre, Les Roches-Courteaux, p. Thomery (Seine-et-Marne) et 15 bis, rue Hégésippe-Moreau Paris.
1920. AUBUT (Albert), restaurateur, Épisy (Seine-et-Marne).
1914. AUPICON (Emile), docteur en médecine, Thomery (Seine-et-Marne).

1922. AUVRAY (Aimé), entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue du Chemin de Fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. BABIN (M^{me} Victor), 3, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).
1922. BADINIER (Armand), boulanger, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. BARBE (Louis), ingénieur, villa Aline, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. BARBIER (Henri), propriétaire de l'hôtel de la Vanne Rouge, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. BATELOT (M^{lle} Germaine), Les Grillons, rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. BATESTI (Antoine), docteur en médecine, La Chapelle-la-Reine (Seine-et-Marne).
1913. BELLANGER (Henri), 8, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. BERN-KLENE, artiste-peintre, villa Beausite, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1920. BERTHIER (Arthur), propriétaire du café du Siècle, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. BILBAULT (Joseph), marbrier, avenue du Chemin-de-Fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. BIRÉE (Marcel), régisseur du Domaine de Graville, par Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1921. BISTON (Arthur), 44, avenue de la Gare, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1919. BLACHE (Maurice), négociant, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. BOBIN (Louis), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. BONNARDOT (Eugène), métallurgiste, 25, rue de Ségogne, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1919. BOUARD (l'abbé), curé-doyen de Châtillon-Colligny (Loiret).
1922. BOUCHERON (Edmond), propriétaire de l'hôtel du Coq, avenue de Fontainebleau, Veneux-les-Sablons, (Seine-et-Marne).
1921. BOUQUET (René), villa La Tourelle, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. BOURBIEL (Francis), négociant, 8, rue Sadi-Carnot, Thomery (Seine-et-Marne).
1914. BOUËX (Paul), 36, avenue Gambetta, Nemours (Seine-et-Marne).

1921. BRANSSIER (Édouard), directeur d'École, Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne).
1922. BRETONNET (Romain), négociant en vins, rue Pierre-Morin, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1913. CALMÉJANE (Henri), agent d'assurances et contentieux, 36, rue Grande, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. CARDON (Eugène), propriétaire du café du Loing, quai du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. CARDON (Jean), pâtissier, 16, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. CAUCHY (Émile), entrepreneur de transport, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. CAUCURTE (M^{me} Rosine), moulin de la Madelaine, par Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. CHABARDÈS (Paul), négociant en vins, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. CHAPEAU (Gabriel), directeur de la Société Générale, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. CHARPIAT (René), 29, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne (Seine).
1920. CHEVALIER-FOREST (M^{me} Jane), 2 bis, rue Leroux, Paris (6^e).
1919. CHEVRIER (Alexandre), The Folley, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1914. CHOPARD (Lucien), 2, Square Arago, Paris.
1921. CHOPIN (Antonin), gérant de la Coopérative, Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1920. CLARE (Percy), négociant, 20, rue Chalgrin, Paris.
1919. CLÉMENT (Pierre), étudiant, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. CLERMONT (Joseph), entomologiste, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, Paris.
1920. COCHIN (Victor), instituteur, Saint-Pierre-lès-Nemours (Seine-et-Marne).
1922. COIFFIER (Émile), rue de la République, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. COSSET (Gustave), propriétaire de l'hôtel du Point de vue Recloses (Seine-et-Marne).
1922. COSTE (Émile), biscuiterie, rue de la Houzelle, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1913. ^F COURTELLEMONT (Albert), meunier, moulin d'Épisy, Épisy (Seine-et-Marne).
1913. COURTELLEMONT (M^{me} Albert), moulin d'Épisy, Épisy (Seine-et-Marne).

1922. COURTIN (M^{lle} Camille), directrice d'École, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1913. * F DALMON (Henri), docteur en médecine, Bourron (Seine-et-Marne).
1919. DALMON (M^{me} Henri), Bourron (Seine-et-Marne).
1913. DALMON (Jacques), Bourron (Seine-et-Marne).
1920. DANIS (Pierre), docteur en médecine, rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DAVID (M^{lle} Berthe), 22, rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DAVID (Émile), receveur-buraliste, 22, rue de Gretz, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Ernest), viticulteur, 10, rue Neuve, Thomery (Seine-et-Marne).
1913. DAVID (Léopold), viticulteur, 21, rue Victor-Hugo, Thomery (Seine-et-Marne).
1919. DECHAMBRE (Arthur), 15, rue du Faubourg-du-Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DELAVEAU (Paul), négociant en charbons, 4 bis, avenue du Chemin-de-Fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DÉSAGNAT (Fernand), rue de Seine, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1919. DOLLAT (Pierre), publiciste, 2, rue Cujas, Paris.
1913. F DORBAIS (Albert), propriétaire, rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DROUARD (Henri), villa Élisabeth, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DROUET (Antoine), receveur des Postes et des Télégraphes, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. DROUET (Marcel), négociant, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. DUBUISSON (Ernest), entrepreneur de peinture, 5, rue de l'Église, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUCLOS (M^{me} Alphonse), 5, rue Aubriot, Paris (4^e).
1921. DUCLOS (Léon), 9, Chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1921. DUCLOS (M^{me} Léon), 9, Chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1921. DUCLOS (M^{lle} Madeleine), 9, Chemin de Velours, Meaux (Seine-et-Marne).
1919. DUCLOS (Paul), docteur en médecine, 28, avenue du Chemin-de-Fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. DUCLOS (M^{me} Paul), 28, avenue du Chemin-de-Fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUGENNE (Marcel), entrepreneur de Transports par eau, quai du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1921. DUPAGNY (Julien), ingénieur-céramiste, rue de Tivoli, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. DUPREZ (Roger), ingénieur chimiste, 44 bis, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure).
1919. DURAND (Charles), maire de Bourron (Seine-et-Marne).
1922. DURAND (Paul), ingénieur électricien, 3 bis, rue Carpeaux, Paris (18^e).
1919. DYER (Richard), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F EDE (Frédéric), artiste-peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. EHRMANN (Marc), ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
1921. FALIZE (Jean), 122, avenue de Wagram, Paris.
1921. FAROUX (Georges), chef de service honoraire de l'Imprimerie Nationale, villa Les Oseraies, rue des Rogeries, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. FAUVELAIS (Charles), 17, rue Rosa-Bonheur, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1921. FAY (Roger), commis de la ville de Paris, service des eaux Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. FAYOLLE (Jean), 12, rue Duguay-Trouin, Paris (6^e).
1920. FÉRAT (Maurice), étudiant, aux Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. FEUILLET (M^{me} Sahra), aux Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. FLORET (Jean), propriétaire de l'hôtel de la Gare, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. FORGET (André), étudiant, Bourron (Seine-et-Marne).
1922. FORT (Charles), docteur en médecine, 44, rue Béranger Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1920. FROT (Henri), agriculteur, Le Coudray, par Villemer (Seine-et-Marne).
1913. ^F GABALDA, docteur en médecine, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. GADEAU DE KERVILLE (Henri), homme de science, 7, rue Dupont, Rouen (Seine-Inférieure).
1921. GAMPERT (Alfred), agriculteur, ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).

920. GAMPERT (Émile), agriculteur, ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
921. GAMPERT (M^{me} Émile), ferme de Trin, par Villecerf (Seine-et-Marne).
913. GARNIER (Eugène), négociant, 8, place Saint-Vincent, Lyon.
922. GARNIER (Marcel), employé de commerce, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
920. GAUMONT (L.), professeur à l'École d'Agriculture du Chesnay, 98, rue Gambetta, Chalette (Loiret).
920. GAUTHEREAU (Léon), « Les Orangers », rue de la Mer, Berk-Plage (Pas-de-Calais).
920. GAUVIN (Charles), entrepreneur de serrurerie, 68, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne)
919. GELÉ (Émile), marchand de vins, Épisy (Seine-et-Marne).
913. GEOFFROY (Charles), entrepreneur, maire de Moret, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
922. GILLET (Abel), Grande Rue, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
913. GILLET (Numa), artiste peintre, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
920. GODIVEAU (Émilien), rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
920. GRACIOT (Georges), minotier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
913. GRADVOL (Roger), artiste peintre, 17, rue Saint-Senoche, Paris.
922. * GRANGE (M^{me} A.), (Sœur Marie-Joseph), directrice de la Maison de Retraite, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
920. GRÉSY (J.), pharmacien, Nemours (Seine-et-Marne).
913. GRIVET (Paul), receveur de l'Enregistrement, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
913. ^F GRIVOIS (Alfred), mécanicien, 46, rue de Paris, Nemours (Seine-et-Marne).
919. GUIGNON (l'abbé J.), curé de Vulaines (Seine-et-Marne).
913. ^F GUITAT (Daniel), typographe, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
919. HERVIER (Fernand), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
920. HOURSEAU (René), 139, rue Lafayette, Paris.
913. HYRONIMUS (François), directeur de la dynamiterie de Cugny, Cugny, par Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
919. * ISERAN (Ferdinand C. D'), directeur de Sociétés minières, 7, avenue Rachel, Paris.
922. JACOB (François), rue du Vieux-Marché, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1913. JAMES (Émile), horticulteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F JEAN (Étienne), mécanicien, Épisy (Seine-et-Marne).
1922. JOLY (Henri), hôtel de Bourgogne, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1919. JOMBERT (Antonin), conducteur principal de la voie a P. L. M., Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1921. JOUIN (Albert), ingénieur, chez M. Oberhäuser, Champagne sur-Seine (Seine-et-Marne).
1914. JOURDAIN (Jules), hôtelier, Sorques (Seine-et-Marne).
1922. KELLER (Raymond), directeur de l'usine de céramique d'Écuelles, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LACODRE (Paul), libraire, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1919. LALANDE (Ernest), notaire, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. LAMBERTIE (Maurice), 37, rue des Faures, Bordeaux (Gironde).
1922. LASNIER (Jean), ingénieur-chimiste, Le Bourdon-Sain Pierre, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. LAUTIER (M^{me}), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1919. LAVERDET (André), étudiant en médecine, 12, rue de l'Abreuvoir, Clichy (Seine).
1922. LEBLANG (Gustave), 13, rue Hédelin, Nemours (Seine-et-Marne).
1913. F LECAPLAIN (Jules), médecin-vétérinaire, 113, rue de Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1913. LECOQ (Jacques), notaire, Souppes (Seine-et-Marne).
1922. LÉCUYER (Léon), propriétaire de l'hôtel du Loing, 34, rue la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LEMAÎTRE (J.), ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. LE MOULT (Eugène), naturaliste, 4, rue Duméril, Paris.
1913. LESAGE (Georges), propriétaire, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. LOISEAU (Raoul), avocat à la Cour d'Appel, route de Larcha Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. LORNE (Gaston), huissier, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. LOUVEL (Robert), épicier, 70, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MACKINTOSH (William), 37, avenue de Fontainebleau, Veneux-les-Sablons, (Seine-et-Marne).

1914. MAÏTRAT (Aristide), agriculteur, ferme de La Colonne, par Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F MALHERBE (Paul), chimiste-hydrographe, Nemours (Seine-et-Marne).
1921. MALVIT (le chanoine Fernand), institut Saint-Loup, Troyes (Aube).
1919. MARQUOT (Jean), maître de verreries, Fains (Meuse).
1921. MARTIN (M^{me} Victor), L'Ermitage, route de Bourgogne, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1920. MATRY (Clément), docteur en médecine, 29, boulevard de Melun, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1921. MÉQUIGNON (Auguste), professeur au lycée Lakanal, 7, rue Chasseloup-Laubat, Paris (15^e).
1920. MIGNOLET (Edmond), conducteur des Ponts et Chaussées, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. MIGNON (Abel), artiste-graveur, à l'Auberge, Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. MILLET (J.-G.), 5, rue Saint-Merry, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1914. MINARD (A.), percepteur, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. MOÏSE (Georges), 78, boulevard Rochechouart, Paris.
1920. MONTESQUIOU (Blaise DE), château de Bourron (Seine-et-Marne).
1922. MOULIN (Lionel), imprimeur, 5, place du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F MOUSSOIR (Eugène), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. MOUSSOIR (Jean), étudiant en médecine, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. NARME (Ulysse), directeur d'École, Nemours (Seine-et-Marne).
1921. NOUTIÈRES (Bernard DES), villa " Les Elfes ", Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1919. OBERHAUSER (Albert), directeur de l'Usine Schneider, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1922. ODOUL (Désiré), villa " Sans façon ", Bourron-Marlotte (Seine-et-Marne).
1921. ORSAT (François), propriétaire de l'hôtel de Bourgogne, avenue de la Gare, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1919. PAGÈS (Marcel), greffier de la Justice de Paix, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. PAGÈS (M^{me} Marcel), Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. F PANIER (Georges), Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1919. PARIGOT (Hippolyte), homme de lettres, 26, rue de la Grenouillère, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).
1922. PARVANCHÈRE (Abel), 33, rue du Pavé neuf, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. PATON (Jean-Louis), imprimeur, rue du Général-Saussier, Troyes (Aube).
1919. PAUPARDIN (César), villa Joliette, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1913. ^F PELBOIS (Edmond), docteur en médecine, institut de Syphiligraphie, Marrakech (Maroc).
1921. PELLERIN (Henri), ingénieur, Bourron (Seine-et-Marne).
1922. PÉRADON (Alphonse), entrepreneur de maçonnerie, rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1922. PÉROT (Paul), directeur de l'imprimerie Marcel Picard, 22, quai de Béthune, Paris.
1921. PETIT (Camille), pharmacien, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. PETIT (M^{me} Camille), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. PIRET (Raoul), industriel, Saint-Mammès (Seine-et-Marne).
1913. ^F POINSARD (Adhémar), cultivateur, Bourron (Seine-et-Marne).
1913. ^{*F} POOLE-SMITH (Leslie), artiste peintre, Épisy (Seine-et-Marne).
1913. POOLE-SMITH (M^{me} Leslie), Épisy (Seine-et-Marne).
1921. PRIEUR (Charles), boucher, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. RACOLLET (Pierre), menuisier d'art, 13, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. RASSE (André), docteur en médecine, 209, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1921. RÉMUND (Émile), directeur d'usine, route de Saint-Mammès, à Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. RENAULT (M^{lle} Jeanne), 15, rue Durantin, Paris.
1919. RICHARD (Georges), industriel, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. RICHARD (M^{me} Georges), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. RIG-ROUSSEAU (M^{me}), artiste peintre, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris.
1922. ROBERT (Olympe), épicier, Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROBINET (Albert), directeur de l'École de plein air « Le Nid » Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROBINET (M^{me} Albert), « Le Nid », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1921. ROBINET (Jules), château des Brosses, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. ROBINET (Louis), pharmacien, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. ROUSSEAU (Jules), 13, rue Marquée, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. ROUSSEAU (Pierre), rue Paul Jozon, Nemours (Seine-et-Marne).
1921. ROYER (M^{me} A.), 42, rue Charles-Delaunay, Troyes (Aube).
1921. ROYER (Lucien), avoué, Nogent-sur-Seine (Aube).
- 1913.* F ROYER (Maurice), docteur en médecine, 33, rue des Granges, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. SAINT-ANDRÉ (Georges), maire de Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. SANSEIGNE (Jean), docteur en médecine, Souppes (Seine-et-Marne).
1914. SANVOISIN (E.), entrepreneur, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. SCHWAB (l'abbé), curé de Paley (Seine-et-Marne).
1921. SCHULTZ (Lucien), 65, rue de Tocqueville, Paris.
1913. SCLINGAND (Alexandre), pharmacien, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne).
1921. SELLIER (Maurice), bureau de tabac, rue Grande, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. SIMONNET (Abel), élève pharmacien, 24, rue de l'Hôtel-de-Ville, Nemours (Seine-et-Marne).
1921. SUDRÉ (Albert), rue du Clos-Blanchet, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1920. TAVERNIER (Paul), artiste-peintre, Président des « Amis de la Forêt », 38, rue Royale, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1913. TEMPÈRE (Gaston), villa Racine, Arcachon (Gironde).
1922. TÉROUANNE (E. G. M. DE), 13, rue Neuve, Arles (Bouches-du-Rhône).
1920. TERRASSE (Gustave), docteur en médecine, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1921. THÉVENON (Marie), rue de Langin, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. THIRION (Jouanne), propriétaire, Donjon de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. TRIPIER (Paul), docteur en médecine, rue Moineau, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).

1922. TROPENAS (Gabriel), 2, avenue du Chemin de fer, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1921. TROUVAIN (Alexandre), ingénieur des Travaux publics, Nemours (Seine-et-Marne).
1920. VALDEMONT (Maurice), rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. VAZEUX (Lucien), docteur en médecine, 58, rue Grande, Fontainebleau (Seine-et-Marne).
1919. VERNES (Arthur), docteur en médecine, 7, faubourg du Pont, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1922. WILMÈS (Jacques), rue Montrichard, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne).
1914. WOUTERS (Louis), publiciste, Le Mas de l'Orée, Veneux-les-Sablons (Seine-et-Marne).

Membres pupilles

1919. DALMON (Jean), Bourron (Seine-et-Marne).
1921. SCHULTZ (Maxime), 65, rue de Tocqueville, Paris.
1920. VIRION (Jean), Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Membres correspondants

1913. ^F ANQUET (Pierre), receveur des Postes et Télégraphes, Puteaux (Seine).
1913. ^F LARTAUD (Gabriel), pharmacien, Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).
1922. LE CERF (Ferdinand), préparateur au Muséum national d'Histoire naturelle, 55, rue de Buffon, Paris.
1920. LOPPÉ (Étienne), docteur en médecine, Président de l'Association des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure La Rochelle (Charente-Inférieure).
1913. ^F TEMPÈRE (Albert), micrographe, villa Racine, Arcachon (Gironde).
1922. WADDINGTON (Charles), Recloses (Seine-et-Marne).

Membre décédé en 1922

1920. NICOLE (Lucien), Montigny-sur-Loing.

Membres démissionnaires en 1922

- COMERGNAT (M^{me}), Saint-Mammès.
JAGERSCHMIDT (M^{me}), Paris.
PARIS (Alexandre), Moret-les-Sablons.

Sociétés correspondantes

- Association française pour l'Avancement des Sciences.
Association des Naturalistes de Levallois-Perret
Association des Naturalistes Parisiens.
Ligue des Amis de la Forêt de Soignes.
Société archéologique et historique du Gâtinais.
Société botanique et d'Études scientifiques du Limousin.
Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen.
Société d'Étude et de Vulgarisation de la Zoologie agricole,
Bordeaux.
Société d'Études des Sciences naturelles d'Elbeuf.
Société d'Histoire naturelle de Loir-et-Cher.
Société d'Histoire naturelle de Toulon.
Société d'Histoire naturelle de Toulouse.
Société d'Histoire naturelle de l'Afrique du Nord.
Société des Sciences de Seine-et-Oise.
Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne.
Société des Sciences naturelles de la Charente-Inférieure.
Société des Sciences naturelles du Maroc, à Rabat.
Société de Vulgarisation des Sciences naturelles des Deux-Sèvres.
Société entomologique de France.
Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube.
Société linnéenne de Bordeaux.
Société linnéenne de Lyon.
Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts.
Société scientifique et biologique d'Arcachon.

Établissement public recevant le *Bulletin* de l'Association

Bibliothèque du Muséum National d'Histoire naturelle.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES MENSUELLES

Séance du 8 Janvier 1922
à Moret-sur-Loing

Présidence de M. le D^r M. ROYER, Président

M. L. BARBE, M^{lle} G. BATELOT, MM. G. CHAPEAU, Emile DAVID, Antoine DROUET, le D^r P. DUCLOS, E. MIGNOLET, M. PAGÈS, P. RACOLLET, É. RÉMUND et L. WOUTERS assistent à la séance.

Par suite d'un déraillement à Montargis, dans la matinée, les collègues de la région de Nemours, Bourron et Montigny, n'ont pu assister à la séance.

Le Président prononce l'allocution suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

En prenant possession du fauteuil présidentiel, pour 1922, je tiens à vous exprimer toute ma gratitude et à vous remercier, au nom du Bureau, de l'empressement avec lequel vous avez répondu à notre convocation de décembre. Le nombre important de suffrages exprimés, prouve que nos collègues, même éloignés, suivent nos travaux avec intérêt et cela nous est un encouragement précieux.

Nous aurons, cette année, indépendamment de nos recherches habituelles, à apporter dans nos Publications une importante modification.

Si, comme nous l'espérons, chacun de nous présente une adhésion nouvelle, si quelques subventions des Pouvoirs publics nous sont allouées, si nous trouvons enfin quelques généreux Mécènes, nous pouvons réaliser un vœu qui nous est cher, le voici : Scinder notre *Bulletin* en deux parties, le premier qui paraîtrait trimestriellement avec plus de détails sur nos séances et nos excursions, laissant une large place aux observations journalières de chacun et contenant ainsi une foule de menus faits intéressants pour tous.

Ce *Bulletin*, réel périodique, présenterait ainsi un caractère d'actualité qui en augmenterait l'intérêt. Les travaux plus importants seraient ensuite groupés en une seconde partie sous le titre de *Mémoires*. Ces *Mémoires* paraîtraient chaque année à l'époque qui déterminerait l'empressement des auteurs à fournir leurs travaux.

Dans ces conditions, l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing pourrait prendre un rang avantageux parmi les Sociétés scientifiques de province et, dans cet espoir, je vous invite, me

chers Collègues, à redoubler d'efforts dans vos travaux particuliers.

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Présentations. — M. Paul DURAND, ingénieur électricien, 3 bis, rue Carpeaux, Paris, 18^e, présenté par M. Antoine DROUET ; commissaires-rapporteurs : MM. P. MALHERBE et le D^r M. ROYER.

M. Henri JOLY, hôtel de Bourgogne, Moret-sur-Loing, présenté par M. Antoine DROUET ; commissaires-rapporteurs : MM. F. ORSAT et le D^r M. ROYER.

M. Raymond KELLER, directeur de l'usine de céramique d'Écuelles, rue Lemasson-Henrion, Moret-sur-Loing, présenté par M. J. DUPAGNY ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BARBE et le D^r M. ROYER.

M. Léon LÉCUYER, propriétaire de l'hôtel du Loing, 34, rue de la Pêcherie, Moret-sur-Loing, présenté par M. E. CAUCHY ; commissaires-rapporteurs : MM. A. DROUET et É. RÉMUND.

M. Émile PROVENCHER, minotier, Moret-sur-Loing, présenté par M^{lle} Germaine BATELOT, en qualité de *membre donateur* ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BARBE et le D^r P. DANIS.

M^{me} ROULIOT, château de Graville, par Saint-Mammès (S.-et-M.), présentée par M. le D^r M. ROYER, en qualité de *membre donateur* ; commissaires-rapporteurs : MM. Marcel BIRÉE et Ch. GEOFFROY.

M. Gabriel TROPENAS, 2, avenue du Chemin de fer, Moret-sur-Loing, présenté par M. M. VALDEMONT ; commissaires-rapporteurs : MM. A. DROUET et M. PAGÈS.

Démission. — M. Alexandre PARIS, de Veneux-les-Sablons, a dressé sa démission.

Questions diverses

Le D^r P. DUCLOS présente des exemplaires de deux plantes récoltes, en octobre, dans la forêt de Fontainebleau, entre le carrefour de la Pointe d'Irai et l'ancien camp des Fraillons.

Juncus tenuis Willd. [JONCÉES], est abondant sur la lisière éridionale du camp où son développement est favorisé par un terrain argilo-sableux, relativement humide, en raison du voisinage deaffleurement des marnes vertes. Cette espèce est nouvelle pour la rôt. Elle n'est d'ailleurs pas spontanée aux environs de Paris : iginnaire de l'Est, elle est naturalisée dans quelques localités de

S.-et-O., ainsi qu'en forêt de Champagne où elle a été récemment signalée par M. JEANPERT (1911).

Gnaphalium silvaticum L., var. *rectum* Gaud. [COMPOSÉES]. Cette variété doit être rare dans nos environs où d'ailleurs le type n'est pas commun. Elle se présente sous la forme d'une plante très vigoureuse, à souche épaisse portant une dizaine de tiges dressées, dont quelques-unes atteignent 40^{cm} de haut. L'inflorescence est une grappe lâche et allongée, dont les nombreux capitules sont longuement pédicellés.

Il est fort probable que ces deux espèces ont été introduites lors de l'utilisation du camp des Fraillons pendant la guerre. Les conditions favorables du milieu leur ont permis de s'y maintenir et de s'y reproduire. Elles sont maintenant naturalisées dans cette localité.

M. L. BARBE a vu, au mois d'août 1917, sur les bords du Loing dans le voisinage de l'aqueduc de la Vanne, une hirondelle (*Hirundo* sp. ?) [HIRUNDINIDÆ], entièrement blanche. Pendant tout un après-midi il a pu observer cette hirondelle qui, dans ses évolutions, passait très près de lui et se montrait sous toutes ses faces. Elle était en compagnie de quelques individus normaux paraissant appartenir à la même nichée.

Il serait intéressant de savoir si de semblables cas d'albinisme ont été observés dans notre région.

En l'absence de M. P. MALHERBE, directeur de l'excursion hydrologique, et étant donné le mauvais temps, l'Assemblée décide de ne pas donner suite à l'excursion projetée pour l'après-midi.

Excursion — Séance du 12 Février 1922 à La Celle-sur-Seine

Présidence de M. le D^r M. ROYER, Président

M^{lle} Germaine BATELOT ; MM. le D^r H. DALMON, Jacques DALMON, Émile DAVID, Antoine DROUET, le D^r P. DUCLOS, M^{me} P. DUCLOS, MM. G. FAROUX, A. FORGET, F. JACOB, P. MALHERBE, U. NARME, L. WOUTERS assistent à la séance.

M. A. POINSARD, membre du Conseil, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Admission de la Société archéologique et historique du Gâtinais, à qualité de Société correspondante.

Présentations — M. Jean CARDON, pâtissier, 16, rue Grande, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. É. GODIVEAU et M. THÉVENOT.

M. Gustave COSSET, hôtel du Point-de-Vue, Recloses (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et Antoine DROUET.

M^{lle} Camille COURTIN, directrice d'École, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présentée par M. A. SCLINGAND ; commissaires-rapporteurs : MM. U. NARME et le D^r M. ROYER.

M. Paul LACODRE, libraire, Fontainebleau, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. FAUVELAIS et l'abbé J. GUIGNON.

M. Gustave LEBLANC, 13, rue Hédelin, Nemours, présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-rapporteurs : MM. A. GRIVOIS et U. NARME.

M. J. LEMAITRE, ingénieur, Saint-Mammès (Seine-et-Marne), présenté par M. P. BOUEX ; commissaires-rapporteurs : MM. A. GRIVOIS et U. NARME.

M. William MACKINTOSH, 37, avenue de Fontainebleau, Veneux-Sablons (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. É. GODIVEAU et L. LÉCUYER.

M. J.-G. MILLET, 5, rue Saint-Merry, Fontainebleau, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. FAUVELAIS et l'abbé J. GUIGNON.

M^{me} Camille PETIT, Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M. C. PETIT ; commissaires-rapporteurs : M^{me} H. DALMON et M. le D^r H. DALMON.

M. Pierre ROUSSEAU, rue Paul Jozon, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. P. BOUEX ; commissaires-rapporteurs : MM. P. MALHERBE et U. NARME.

M. Jacques WILMÈS, rue Montrichard, Moret-sur-Loing, présenté par M. Antoine DROUET ; commissaires-rapporteurs : MM. A. BISTON et le D^r M. ROYER.

Nécrologie. — Le président a le regret d'annoncer le décès de M. NICOLE, de Montigny-sur-Loing.

Questions diverses

M. Paul MALHERBE signale la création d'un musée, à Lorrez-Bocage, à la suite d'un legs de M. LEZ. L'Assemblée décide donner plein pouvoir à M. P. MALHERBE pour entrer en relation av le Conseil d'administration de ce musée régional.

M. le D^r H. DALMON présente, avant de se rendre au but de l'excursion, un échantillon des tufs de La Celle qui porte des empreint de mollusques divers, de feuilles de figuier, de bois, etc., etc.

Excursion du 12 Février 1922 Les Tufs quaternaires de La Celle-sur-Seine

Rendez-vous à la station de Saint-Mammès.

Les excursionnistes, au nombre d'une vingtaine, gagnent le bas de La Celle par le chemin vicinal ordinaire. A la croisée du chemin de la Croix de Saint-Nicaise, on remarque des blocs de grès erratiques, d'origine sparnacienne, d'après le témoignage d'un lit de silex inclus en poudingue à la base de l'un d'eux. Examen de la terrasse alluviale ancienne.

La Seine en crue légère, alors que le Loing est fort bas, est passée en bateau. Abordage au port de bois du château de Graville les excursionnistes reconnaissent des pierres de tuf, en appareil dans un mur, ces pierres sont fort dures.

Avant le déjeuner, exploration du ravin du rû du Chailly, pour obtenir la coupe des terrains abrasés par la vallée de la Seine. La carte géologique (feuille de Sens), indique schématiquement en affleurement de bas en haut : étages sparnacien, lutétien supérieur bartonien, ludien, sannoisien. Dans la réalité, l'étage sparnacien n'a pas été reconnu, les trois étages sus-jacents forment un ensemble de calcaire siliceux, où l'absence de fossiles empêche toute distinction. Le chemin qui gagne le hameau de La Thurelle longe des excavations creusées dans la masse calcaire surmontée de marnes blanches.

Le ravin boisé, pittoresque, est dominé par les maisons du hameau. Arrêt à la fontaine de Saint-Fortuné, surmontée d'une niche avec une très ancienne statue du saint en bois. Non loin de là, le forage d'un puits en construction permet de recueillir les échantillons d'argiles vertes, presque à fleur de terre et peu épaisses et de marnes blanches sous-jacentes. L'eau est à 4 mètres environ dans les marnes blanches.

De là, on gagne le plateau, recouvert de limon très calcaireux (sannoisien). Les marnes sannoisiennes peu épaisses reposent sur

argiles vertes. A l'horizon, bois de Graville, bouquets d'arbres ; s vieux et beaux poiriers dans la plaine. A l'Est, le mont de rnou, butte témoin de sables et grès stampiens surmontés de calre de Beauce.

C'est un point culminant ; on y jouit d'un très beau panorama.

Récolte d'*Helleborus viridis* L. [RENONCULACÉES], à la sortie de La uelle.

L'après midi, visite du gisement célèbre des tufs quaternaires de Celle.

La bibliothèque de l'Association possède la bibliographie des travaux parus sur cette station : s'y reporter.

On se rappelle qu'en 1874, CHOUQUET, conducteur de travaux publics, ayant à établir un cimetière pour la commune de La Celle, fit à jour, un tuf remarquable par les empreintes végétales qu'il présentait. Les paléontologistes de l'époque et les préhistoriciens admirèrent ces témoins d'une flore et d'une faune, que la découverte, en 1894, de silex chelléens et acheulléens, par A. DE MORTILLET, datait quaternaires anciennes.

Nous n'entreprenons pas de décrire la station en détail. Les naturalistes firent une ample récolte d'échantillons.

En quelques mots, les géologues montrent qu'au pied de l'escarpement de calcaire tertiaire (lutétien-bartonien-ludien) (1), la couverture morte de l'ancienne forêt quaternaire a été pétrifiée par le carbonate de chaux, d'eaux aujourd'hui disparues, qui s'épanchaient jadis dans la Seine préhistorique, sur un seuil d'alluvions dont nous avons encore les vestiges, non loin du passage à niveau de la ligne du P.-L.-M. (Melun-Montereau, par Héricy), à 15 mètres au-dessus du niveau actuel.

D'où venaient ces eaux ? D'une rivière souterraine résurgente du calcaire, en ce point ? L'épuisement du gîte permettrait peut-être de résoudre le problème.

Depuis l'exploitation de 1874, la carrière à l'Est du cimetière est abandonnée, la carrière à l'Ouest donne encore de fort beaux échantillons, et le front net, établi en gradins, présente la coupe classique, de haut en bas :

1° Couche de tuf à concrétion calcaire avec empreinte de tiges, canches, feuilles. Espèces : figuier, buis, érable sycomore, saule nain, laurier noble, etc. (voir les travaux de SAPORTA) ;

2° Tuf à *Zonites*, *Clausilia*, *Helix* (voir les travaux de JODEAU) ;

3° Marne rosée à *Helix*, *Cyclostoma* ;

1) La carte géologique situe le cimetière sur le lutétien supérieur. Cet étage a au plus 2 mètres d'épaisseur ; le front du gisement a 8 mètres de hauteur moins.

4° Tuf homogène fin avec marne verdâtre à ossements de sanglier, cerf, castor (voir les travaux de TORNOUER).

La Seine coule actuellement à 15 mètres plus bas. Sur la terra alluviale, nous remarquons, enfermée dans un bâtiment, la source des Pallis. Son débit est assez faible et sa minéralisation, M. MALHERBE, est ordinaire.

Ce n'est donc qu'un témoin très mesquin des eaux quaternaires anciennes, si témoin, il y a. Son origine doit être sparnacienne.

Une ride à peine indiquée plisse le coteau, au dessus du gîte fossilifère, qui mesure environ 300 mètres de large.

Les excursionnistes regagnent Moret par le bec de Saint-Mamm réintégrant la Vallée du Loing. L'intérêt des tufs de La Celle vieilles archives de la forêt quaternaire régionale, justifiait une incursion en territoire briard.

A l'exception des années précédentes, un temps sec, un peu meilleur le matin, favorisa les excursionnistes.

**Excursion — Séance du 12 Mars 1922
à Moret-sur-Loing et à l'Étang de Ravannes**

Présidence de M. le D^r M. ROYER, Président

M. L. BARBE, M^{lle} Germaine BATELOT, MM. A. DE BRÉQUEVIL G. CHAPEAU, A. COURTELLEMONT, M^{lle} C. COURTIN, MM. le D^r DALMON, J. DALMON, M^{lle} B. DAVID, MM. Émile DAVID, Antoine DROUET, le D^r P. DUCLOS, M^{me} P. DUCLOS, MM. J. DUPAGNY, F. E. G. FAROUX, Ch. FAUVELAIS, A. FORGET, D. GUITAT, R. KELLER, LESAGE, R. LOISEAU, M^{me} V. MARTIN, MM. U. NARME, C. PETIT, A. POINSARD et P. RACOLLET assistent à la séance.

MM. G. LIORET, P. MALHERBE et L. WOUTERS, s'excusent de ne pouvoir assister à la séance.

Admission des membres présentés à la dernière séance.

Admission de la Société botanique et d'Études scientifiques Limousin, de la Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher et de la Société d'Études des Sciences naturelles d'Elbeuf, en qualité de Sociétés correspondantes.

Présentations. — M. Aimé AUVRAY, entrepreneur de maçonnerie, 12, avenue du Chemin-de-Fer, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER; commissaires-rapporteurs: MM. GODIVEAU et W. MACKINSTOCH.

- M. Émile COIFFIER, rue de la République, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. G. CHAPEAU et Antoine DROUET.
- M^{me} Alphonse DUCLOS, 5, rue Aubriot, Paris, 4^e, présentée par M. Léon DUCLOS ; commissaires-rapporteurs : M. le D^r H. DALMON et M^{me} P. DUCLOS.
- M. Roger DUPREZ, ingénieur chimiste, 44, rue Jacquard, Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), présenté par M. l'abbé GUIGNON ; commissaires-rapporteurs : MM. F. HYRONIMUS et P. MALHERBE.
- M. Marcel GARNIER, employé de commerce, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Ch. GEOFFROY et L. WOUTERS.
- M. Robert LOUVEL, épicier, 50, rue Grande, Moret-sur-Loing, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. L. BARBE et Ch. FAUVELAIS.
- M. Edouard MÉRA, « Les Ayeules », Montigny-sur-Loing, présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-rapporteurs : MM. J. DALMON et G. SAINT-ANDRÉ, en qualité de *membre donateur*.
- M. Désiré ODOUL, villa « Sans Façon », Marlotte, présenté par M. Ch. DURAND ; commissaires-rapporteurs : M. le D^r H. DALMON et M^{me} H. DALMON.
- M. Abel PARVANCHÈRE, 33, rue du Pavé neuf, Moret-sur-Loing, présenté par M. L. BARBE ; commissaires-rapporteurs : M^{lle} Germaine BATELOT et M. le D^r M. ROYER.
- M. Alphonse PERADON, entrepreneur de travaux publics, rue Neuve, Saint-Mammès (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. A. BISTON et Antoine DROUET.
- M. Olympe ROBERT, épicier, Grez-sur-Loing, présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-rapporteurs : MM. A. MIGNON et A. POINSARD.

Démissions. — M^{me} JAGER-SCHMIDT, de Paris, et M^{me} COMERGNAT, Saint-Mammès, ont adressé leur démission.

Questions diverses

M. U. NARME présente un échantillon de *Erica vagans* L. [ERICES], trouvé aux Palis, près de Nemours. Cette plante n'a pas été squ'ici signalée en Seine-et-Marne.

M. le D^r P. DUCLOS présente des échantillons d'une mousse : *Cli-*

macium dendroides W. et M. forme *inundata* LOR. [HYPNACÉES remarquable par son aspect d'arbrisseau en miniature et par développement de ses tiges souterraines, stoloniformes, couvertes de radicules rougeâtres et très profondes (jusqu'à 20^{cm}). Cette mousse est rare et stérile dans nos environs : elle provient de la ballastière abandonnée de la Garenne de Gros-Bois.

Dans le voisinage du « Chêne Rond », dans la même localité, ont été récoltées, en février, les espèces suivantes abondamment fructifiées (espèces communes, mais généralement stériles) : *Hypnum Schreberi* Wild., *Hypnum purum* L., *Hylocomium splendens* Br. Eur. [HYPNACÉES].

M. J. LESAGE présente à la Société un remarquable Atlas, manuscrit des Plans de la Terre et Seigneurie de Ravannes, datant de 1785, dont il est le possesseur.

**Sur la présence d'un « pot de sable » stampien
dans la formation sannoisienne, à Montigny-sur-Loing
(Seine-et-Marne)**

par le D^r H. DALMON

En Janvier 1922, à quelques mètres d'un puits déjà foré en pleine formation sannoisienne — calcaire briard — (propriété Auguste GELÉ), M. CHARPIN, puisatier, forait un autre puits sur une propriété contiguë, pour M. GRAPPERON, à Montigny-sur-Loing.

À la grande surprise de l'entrepreneur, le forage s'opéra dans 16 mètres de sable pur de Fontainebleau, pour atteindre l'eau 22 mètres dans le calcaire briard.

Ce « pot de sable » représente l'extrémité d'une trémie, dont nous avons démontré et expliqué le fonctionnement précédemment.

Nous avons, en compagnie de notre collègue EDE, contrôlé la traction du sable au cours des travaux.

Nous connaissons, d'autre part, la coupe du puits GELÉ et nous avons fait forer, pour notre compte, un puits de 12^m70, dans la même région, et dans la même formation, sans rencontrer de sable.

Un autre puisatier, M. MONGERMONT, nous a dit avoir opéré, à Delort, à Marlotte, un forage à cheval sur un pot de sable s'enfonçant dans le calcaire briard.

La réalité des trémies est donc maintenant démontrée.

La trémie GRAPPERON s'arrête avant les marnes vertes. Elle ne faisait aucun accident de surface.

M. P. MALHERBE signale l'existence de grès cristallisés à ciment calcaire dans les sables sparnaciens, situés sur le territoire de la commune d'Égreville. La formation de l'argile plastique est représentée là par les galets et les sables argileux qui affleurent sur la partie Est de ce territoire.

À l'Ouest, la formation de l'argile plastique est recouverte par un ancien biseau de l'étage ludien, extrême limite Sud-Est du calcaire de Champigny.

C'est en couche recouverte seulement que l'on trouve dans les sables de sable blanc fin, une couche de grès cristallisés à ciment calcaire.

Ils pourraient passer inaperçus à première vue, ayant un faciès enroulé, paraissant amorphe extérieurement, mais la cassure cristalline imite la calcite.

En juin 1921, nous avons trouvé dans une ouverture bordant, à droite, le chemin vicinal de la Borde à Passy (kil. 5, 4), à 300^m au nord du hameau de la Borde, quelques échantillons avec cristaux rhomboédriques nettement apparents, mais notablement moins nombreux que les grès cristallisés stampiens.

Par la suite, nous avons fait des découvertes analogues dans une ouverture située sur le Ruth, en face le kil. 2,150. Toujours sous cette couche de moellons calcaires avec gangue sablo-argileuse, il y a une table de grès calcaire dur, non cristallisé, avec stalactites de calcite sableuse sous la table, puis du sable blanc poussiéreux avec fragments de grès bothrioides. Nous n'avons trouvé qu'un échantillon avec rhomboédres apparents.

Sur le chemin du Ruth au Grand-Bottecourt (kil. 0,6), une ouverture présente une couche de moellons, puis une couche de sable blanc avec grès éocènes siliceux (clicquart) et quelques fragments de grès concrétionnés à ciment calcaire.

Derrière la maison dite du Point du Jour (kil. 0,4), une ouverture présente une couche de moellons calcaires, puis du sable blanc avec quelques grès à ciment calcaire.

Composition : grès cristallisé de La Borde : 70 % sable, 30 % calcite.

grès amorphe du Ruth : 59 % sable, 41 % calcite.

Excursion du 12 Mars 1922

L'excursion du 12 mars avait pour but l'ancien domaine Ravannes, près Moret, actuellement propriété de l'usine de céramique d'Écuelles.

Cette seigneurie, complètement ruinée après la Révolution, conserve de ses anciens aménagements l'Étang, dilatation de la rivière l'Orvanne, une forte belle chute d'eau en cascades, et en aval la digue, un vieux pont d'un bel effet. Après l'avoir traversé, aboutit à un lavoir bâti au bord de l'Orvanne. Derrière ce lavoir existe un puits d'eau ferrugineuse, qui devient sourceux certains hivers (P. MALHERBE).

L'Étang était bordé de magnifiques Peupliers d'Italie, actuellement abattus.

A la queue de l'Étang, dans un joli décor d'arbrisseaux, on voit les ruines d'une passerelle sur l'Orvanne, qui arrive du bief de l'Étang de Moret et de la Canardière.

M. R. KELLER, directeur de la Société industrielle de Produits céramiques d'Écuelles, fit à nos collègues les honneurs du domaine qui appartient à l'usine. Un poste d'énergie électrique utilise des turbines annexées à la cascade.

M. J. LESAGE, de Moret, à la séance du matin, nous avait fait étudier l'ancien atlas seigneurial de Ravannes, qu'il possède en sa bibliothèque. Une petite vue perspective rappelle le souvenir des anciens bâtiments. Des renseignements existent sur l'ancien château (planche xxxv du recueil de Claude CHATILLON, ancien planificateur du Canal, etc.); ils ont été publiés par les historiographes.

Ce qui intéressait particulièrement les naturalistes, c'était le retour du domaine à l'état de nature.

Les restes des murs, les ponts, passerelles et cascades supportent une flore sauvage très intéressante avec les commensaux et parasites.

Plusieurs excursionnistes se rendirent ensuite au menhir d'Écuell ou Pierre aux Couteaux. D'autres étudièrent la dérivation artificielle du confluent de l'Orvanne et du Loing, nécessitée par la construction du canal.

Connaître son Pays

Éléments de la connaissance d'un pays (1), (suite)

par le Dr Henri DALMON

ÉRIE DES PHÉNOMÈNES NATURELS D'OBSERVATION COURANTE EN FÉVRIER

La Terre continue sa route vers le point équinoxial de Printemps. Le Soleil remonte chaque jour sur l'horizon de notre région, augmentant en azimuth et en hauteur. Derrière l'écran nébuleux, la lueur d'insolation progresse sans cesse, elle augmente de 1 h. 28 pendant le mois entier.

Malgré cette insolation progressive, le rapport: $\frac{\text{insolation diurne}}{\text{rayonnement nocturne}}$ reste encore en perte, et la terre, c'est-à-dire le substratum de notre région, tarde à se réchauffer. La physionomie du mois est donc à la merci des facteurs météorologiques.

En règle générale, « Février est un mois le plus court et le moins courtis ». Ses caractéristiques dépendent de l'évolution du temps des mois précédents.

En temps normal, les froids sévères sont terminés ou se termineront vers le 12 au plus tard, même si l'hiver est tardif.

Cependant, il ne faut pas oublier l'enseignement de la météorologique empirique :

A la Chandeleur (2), si le soleil luit et luiserne,
L'ours retourne pour 40 jours en sa caverne,
Et si bien m'en croyez,
Un nouvel hiver, vous aurez.

Souvent, à cette date fatidique, à travers la brume et les nuages grisâtres, le disque solaire fait de brèves apparitions, émettant des jets intermittents de lumière blanche, appelés « belluettes » par nos paysans, il « luit et luiserne » de fâcheux augure.

Souvent le pronostic se réalise, l'hiver se prolonge en froids secs ou en pluies et brumes froides. La température restant basse, les condensations matinales donnent des gelées blanches suivies de dégel pluvieux. « Gelée blanche à cul lavé », dit le proverbe.

(1) Voir pour le plan d'ensemble de cette étude le *Bull. de l'Ass. Nat. Vallée du Loing*, III, [1920], p. 29.

(2) *Festum candelorum*, fête païenne christianisée le 2 février (culte solaire), commencement du renouveau.

« A la Chandeleur, les perdrix se marient ».

Il n'est pas rare d'assister à quelques chutes de neige éphémère. Cependant, dans les éclaircies, le Soleil brille plus haut à l'horizon. L'aurore est plus rose, les soirées plus ensoleillées.

Si vous voulez des précisions scientifiques, reportez-vous à observations officielles des observatoires de la région parisienne ou à celles des stations météorologiques de la région du Loing (1). Si vous voulez faire quelques prévisions sérieuses, situez-vous dans période de BRUCKNER ou dans celle de SCHWABE (voir Janvier) et consultez le tableau des minima hygrométriques, pour la région Paris (2).

Les moyennes des observations de Février, pour la région du Loing, sont les suivantes :

Température moyenne du mois : + 4°4 — 13 jours pluvieux, neigeux, 16 jours de gelée, 0,1 d'orage. Hauteur des pluies 48^m/m 65. Vents : 16 calmes, 14,8 N., 9,75 N.-E., 5 E., 1,7 S.-E., 10,3 S., 14,4 S.-W., 10 W., 2,7 N.-W. (Saint-Martin-sur-Ouanne 1889-1897).

Dans les périodes humides, Janvier a vu le sol sursaturé. Le dégel de la fin du mois « A la Saint Vincent, l'hiver s'en vient et s'en va », a amené à la rivière, par suite de la fonte des neiges, un cube d'eau considérable. Le plus souvent, l'éclaircie de la Chandeleur permet, sans nouveaux apports, l'écoulement des excédents. La rivière reprend, en quelques jours, son niveau normal. Ces quelques journées sans pluies, pendant lesquelles la surface du sol s'est « ressuyée », permettent les premiers travaux horticoles.

Dans les périodes sèches, ces phénomènes sont très discrets, mais ils existent néanmoins ; rappelez-vous la petite crue de la Seine lors de notre excursion à La Celle du 12 février 1922.

A cause de la basse température, la capacité de saturation est toujours restreinte.

Si les vents continentaux ne soufflent pas (bise glaciale du N.-E. qui balaie les nébulosités et glace le sol), les brouillards persistent. Le moindre apport marin se condense en pluie, pluie fine, qui dure mouille et pénètre. Le niveau hydrostatique instable a des variations immédiates à la moindre journée pluvieuse.

L'humidité de moins en moins froide est propice au travail des ferments. Le travail d'analyse des composés organiques par les microbes se poursuit avec intensité.

Les détritiques végétaux et animaux, soumis au broyage et à la di-

(1) ASGER, Études sur le climat de la France. *Ann. du B. C. de Météor.*, [1906] T. I, p. 146.

(2) In *Bulletin Société astron. de France* [1921], p. 80.

iation mécanique des animaux indifférents au froid, se pulvé-ent de plus en plus. Les vents d'Ouest et de S.-O. amènent des ies douces favorables à la nitrification. La transformation mique se parachève, les produits solubles entraînés des terreaux r la pluie, pénètrent le sol. Les racines baignent dans des solu-ns minérales riches. En hiver, le travail radicellaire est très actif l'absorption des engrais naturels, issus de la couverture morte, orise le jeu de la sève brute dans les canaux des plantes vascu-res. Les produits volatils s'échappent du sol, donnant une odeur rticulière aux soirées de la fin du mois. « La terre a de la sève », sent les gens du pays. Le matin, le brouillard chargé de gaz azo-ue possède une senteur spéciale. Cela, avec des intermittences, en action de la température, de l'insolation.

Ces conditions de milieu, qu'on a appelé le réveil de la Terre et e les agrogéologues étudient minutieusement, influent sur la ger-ination des espèces précoces et l'évolution des plantules issues des mis d'automne. Entre deux gelées, les fongosités apparaissent : à *peziza coccinea* Jacq. sur les brindilles, succède *Peziza acetabu-m* L., sur les fumiers.

Le cycle floral réduit au minimum en Janvier reprend graduelle-ent son amplitude. Sans compter les plantes pérennes (1) : *Stel-ria media* Will., *Capsella*, *Ulex*, *Bellis*, *Calendula*, *Senecio lgaris* L., *Poa annua* L., *Hordeum murinum* L., dont la flo-ison ne s'arrête pas, une douzaine de genres ou d'espèces fleuris-nt en Janvier et Février : *Helleborus foetidus* L., *Draba*, *Amyg-ulus*, *Corylus*, *Alnus*, puis *Helleborus viridis* L., *Cheiranthus*, *iola*, *Erodium*, *Geranium*, *Veronica*.

Pour commencer l'étude d'un herbier, rien ne vaut débiter en vrier, et poursuivre ses récoltes à mesure des floraisons. C'est le oyen de ne pas se noyer dans la multitude des espèces estivales.

Au ras du sol, sous la litière sèche et cassante, des rosettes de uilles, des gemmes en pommes, en cornets, petites salades en iniaturation s'agrandissent chaque jour, provende pour les herbivores rides de feuilles tendres. Ces premières ressources végétales sont en connues des « herbières » en quête d'herbe pour leurs lapins.

Chaque espèce a sa dénomination locale, qui fait partie de la nnaissance empirique régionale. Toute votre science botanique ste incomplète auprès de l'indigène, si vous ne savez pas que *Ero-ium cicutarium* L'Hérit. est l'« écrabosse ». Dans la serpillière e la mère Fifine, le *Sinapis nigra* L., s'appelle une « jotte », le

(1) Pour les genres comportant plusieurs espèces non énumérées, seul le om de genre est ici indiqué.

Draba verna L. « la bourse à Judas », etc., et toutes les herbes n'alimentent pas le clapier. Chaque pays a sa nomenclature, vous ne trouverez pas dans la flore de BONNIER. Par exemple, chez les noms populaires du *Chenopodium Bonus Henricus* rien ne vous indiquera son nom, à Sorques: la « grangéline » doit être une abréviation de « grain de géline » ou si vous aimez mieux en français moderne: « graine pour les poules ». LITTE vous le dit pas, c'est à vous de le trouver, mais il vous dit « jotte », en berrichon, est le nom vulgaire de la betterave.

En Février, la silhouette des arbres varie peu ! Cependant la brute afflue et dilue les réserves d'hiver. Sur la section verdâtre par le sécateur au sarment de la vigne, apparaît une goutte, une véritable succession de larmes d'un liquide limpide. « pleure », constate le vigneron, par tradition. Sous l'écorce du leau, de l'érable, le liber est gorgé de liquide acidulé ou sucré. la branche brisée du négondo, coule une eau sucrée abondante.

Les bouleaux, par les belles journées, pleurent spontanément. écorces de bouleau, gorgées s'enflamment, quelque soit l'humidité avec la plus grande facilité ; c'est encore une notion précieuse, vous recueillerez auprès du bûcheron, un jour où la pluie glaive vous transira en forêt, loin de vos poêles à pétrole (1).

Les réserves de l'hiver sont mises en service et les cellules bourgeons vont puiser à ces réserves comme l'embryon puiser les réserves de ses feuilles séminales.

Le travail de préfoliation gonfle les hibernacles et ceux qui s'épanouir le mois prochain en bouquets floraux présentent des gescences et des colorations particulières dans les écailles. Les bourgeons à fleurs de l'orme rougissent, ceux des saules éclatent et dissident, les bourgeons de chêne deviennent violets. Ces nuances lorsqu'on est averti, sont à étudier dans leur évolution ; déjà dans le paysage, où se fond en synthèse les plus infimes détails, l'œil sensible du peintre a perçu cette nouvelle teinte de printemps.

A peine commencent ces élaborations végétales, qu'elles sont l'objet d'exploitation.

Ainsi, le *Cynips* détermine la galle du chêne, dès la préfoliation dans l'hibernacle même.

Parallèlement à l'évolution biologique végétale saisonnière fait l'évolution animale.

A mesure que la translation de la Terre améliore les conditions

(1) Pendant la guerre, j'ai vu allumer du feu, sous la pluie, avec des écorces d'écorce de bouleau, au moyen d'un simple briquet à essence ou tison.

natiques, les organismes adaptés aux conditions d'une saison difficile, sortent les uns après les autres, suivant leurs déterminantes, leur régime xérobique. De nouvelles générations s'élaborent me, augmentant d'un ou plusieurs chaînons la lignée ancestrale. Nous voyons le volume de la matière vivante végétale augmenter mesure que se réchauffe la région ; dans le monde animal, il en de même. En plus des vieux individus, qui ont résisté à l'hiver, t un jeune monde naît à la vie, issu des œufs semés avant la rt.

Des femelles, ayant réserve de spermatozoïdes, commencent, dès vrier, leur ponte parthénogénétique. Dans les eaux tristes de Jan- r, dès qu'un rayon de soleil glisse à travers les callitriches, les ues, les mousses, tout un plancton de larves surgit des œufs ombrables déposés avant l'hiver. Voilà la pâture nécessaire aux massiers supérieurs.

Si les réactions vitales n'ont pas d'arrêt, même par les plus grands oids, il reste évident qu'à mesure du réchauffement de la Terre, es s'accroissent en degré et en nombre.

Le silence des jours de brume froide n'existe plus. Les allées et ues, les bruits, les chants considérablement réduits pendant iver, reprennent dès qu'une belle journée les favorisent. Le mois

Février voit augmenter le nombre des pariades. Les sommeils hiver et les longs séjours au terrier touchent à leur fin. A part les ands dormeurs (loirs, chauve-souris), qui ont besoin d'une tempé- ture soutenue au voisinage de $+ 10^{\circ}$, les mammifères en rût ou riés le mois précédent, s'accouplent ou mènent leur gestation.

Les biches et chevrettes pleines sont accompagnées de leurs faons : l'an dernier. Les sangliers en rût fin Janvier s'accouplent ; les ies fécondées vont porter 4 mois. Les provisions s'épuisant, ils rofitent de ce que les pluies tapent la terre et font sortir les vers de rre, pour vermillonner dans les blés jeunes. Les troupeaux har- neux de 12 à 15 bêtes : bêtes rousses, bêtes de compagnie, ragots, ngliers à tiers ou quart an, laies, sont toujours en déplacement 'un point à un autre, laissant traces de leur identité aux pieds à uatre onglons et aux sillons de la largeur de leur groin. Dans les rnières et les abords humides, leurs souilles gardent le moule de urs soies et de leurs grais.

Les laies s'accouplent dès 9 mois, mais la première portée est ché- ive. Au clair de lune, par la neige, les bandes cèdent difficilement e chemin, avec des grognements peu engageants, au voyageur tra- ersant la forêt.

Chez les rongeurs à longues oreilles, le bouquinage continue, nais les femelles lapins se terrent et ne sortent plus du terrier pour ener à bien leur portée. Les hases au bout d'un mois ont un ou

deux petits levrauts, qui, au 20^e jour, vont se pourvoir à eux-mêmes. De nombreux ennemis les guettent.

Les carnassiers, pendant 9 semaines environ, mènent leur gîte ; les pariades sont presque terminées pour le loup, le renard, les chats, la belette, les fouines, le putois, la martre, la loutre. Les blaireaux ont ou vont avoir leurs petits (3 à 5) ; certains prêtent qu'ils les ont depuis Novembre.

A la fin du mois, les réveils entomologiques, l'éclosion de nombreux brachycères entraînent quelques sorties de la chauve-souris cendrée, le lard, par les belles soirées.

A ce moment, on s'aperçoit que l'hémisphère boréal se réchauffe au soleil. La soirée douce et ensoleillée se prolonge égayée des chants de sifflet du merle. Le merle, en effet, est un des premiers oiseaux qui s'accouplent, ainsi que la grive. Fin Février, après avoir niché en 8 jours, dans l'épine blanche, ou un arbre à lierre, ou à tige quelquefois sur l'escarpement d'un ravin, la femelle pond 5 à 6 œufs vert bleuâtre à taches de rouille.

Cette première ponte est souvent compromise ; nous en reparlerons le mois prochain. Les pics verts ont un « pleu-pleu » particulier qu'ils voient bondissant en l'air à la recherche d'un trou dans un arbre tendre.

La sauvagine est retournée à ses parages habituels, les genres n'étant plus suffisantes pour glacer les eaux mortes. Les genres de migrateurs, les espèces erratiques que la neige avait momentanément éloignées, reviennent, entre autres les ramiers, les étourneaux, les alouettes, qui restent encore en bande quelque temps. Mais, règle générale, les grandes congrégations d'hiver sont sur le point de dissolution : le pinson d'Ardenne remonte à ses montagnes, les pinsons ordinaires, les bruants, les verdiers se débandent. Les bécassines, les sarcelles, les litornes sont les premiers dans le mouvement de retour vers les centres de reproduction, qui va s'accroître le mois suivant.

Nos migrateurs reviennent diminués de nombre, amaigris, isolés, peu nombreux.

Les voyages se font d'une façon rapide et discrète. Un beau jour les couples apparaissent dans notre région, se refont rapidement et commencent leur travail de reproduction. Ce sont les bouvreuils qui, en couples, qui ravagent les bourgeons turgescents des pruniers. Le pinson se remplume, il change son plastron bistré d'hiver pour un beau habit de noce plus rouge, et après s'être essayé en sourdine vers le 15 Février, il commence à chanter son « fifi, p'tit laboureur » dont il développera le thème progressivement. Les grives et la grive musicienne, parmi les migratrices, chantent au haut des arbres,

ni également, en volant bizarrement comme une chauve-souris. Le rouge-gorge passe maintenant au second plan, à mesure que la ant ailée occupe la scène, mais son chant de fin Février est délicieux.

Les jours de soleil ont aussi leur action sur les animaux à sang-roid. A la fin d'un mois de Février normal, les grenouilles rouges, les lézards des murailles sortent de leurs abris d'hiver, déplaçant laitière et les feuilles mortes. Une vipère, exceptionnellement, peut étirer lentement dans les parages de son abri.

Dans la rivière, les salmonides ont fini leur ponte, l'alevinage commence, pour les espèces indigènes. C'est le moment de visiter les établissements de pisciculture, pour le réempoissonnement du Loing (moulin de Grattereau). Les cyprinides sortent de leurs refuges d'hiver en quête de nourriture. Ils ont encore peu de ressources: une plancton nouvellement éclos, vers de terre tombés des berges. Les crues en abattant des surplombs ont modifié quelques parages. Les eaux se réchauffant lentement, la fraie commence par le brochet.

Dans les derniers jours du mois, on peut déjà voir ce poisson ordinaire méfiant, immobile sur les bas fonds, au point de se laisser prendre au collet.

Les insectes qui ont hiverné commencent à circuler. Peu de lépidoptères, chrysalides de piérides, *Vanessa Io* adultes, pour ne citer que les plus communes, des coléoptères en assez grand nombre, des névroptères, des hémiptères, des hyménoptères. Les femelles du bourdon des mousses se font remarquer par leur vol bruyant, en quête d'une cavité pour leur ponte parthénogénétique. Dans les ruches, les reines recommencent la ponte, les ouvrières font de la miel, récoltent du pollen et du miel sur quelques crucifères précieuses, nécessaires pour le « pain » destiné au futur convain. Voir les travaux de L. DUFOUR, directeur du Laboratoire de biologie végétale de Fontainebleau.

Dans les abris de toutes sortes, dans les bourres de soie, la segmentation des œufs s'opère, toute une collection de larves, dont l'abbé GUIGNON nous apprend à faire la reconnaissance, va éclore à mesure que les bourgeons, les gemmes, les graines se déplient.

Cet essor que Mars va parachever, a souvent inspiré les poètes. Mais les brusques retours aux conditions défavorables du climat d'hiver l'entravent souvent en Février.

Les journaux agricoles, les traités d'agriculture décrivent longuement la série des occupations de l'homme en Février et la technique

de ses travaux. Nous voulons faire bien remarquer ici le déterminisme naturel qui règle ces occupations. Les hommes qui commandent à la répartition des êtres organisés : animaux et végétaux sur leur propriété, parcelle infime du globe terrestre, ne peuvent dérober à ce déterminisme naturel, réglant l'évolution du cycle de la vie. Ce déterminisme a presque le caractère d'une fatalité, ses causes ayant pour origine les propriétés de la matière universelle.

Voyez, en effet, ces occupations.

Le chasseur, le pêcheur, l'apiculteur, ne font qu'adapter leur conduite aux évolutions naturelles des animaux qu'ils convoitent et exploitent.

L'homme exploitant la terre, pressé par le temps, achève, avant que la sève ait repris son cours, ses mutilations aux arbres, le bûcheron termine ses coupes et façonne le bois abattu, le jardinier est tout à la taille d'hiver et récolte ses bois (greffons et sujets), mûrs en août et septembre, pour la greffe à œil poussant. Les plantations ligneuses s'achèvent. Le nettoyage et l'antiseptie en arboriculture sont à leur moment propice, ils agissent sur des organes jeunes et immobiles. Après, il est trop tard.

Les travaux agricoles copient et exagèrent les phénomènes naturels : travaux mécaniques aratoires complémentaires du gel et dégel, restitution, apport de couverture morte (fumier), de sels minéraux, d'engrais solubles complémentaires des produits naturels de nitrification, exagération du nettoyage des organes usés, de sélection naturelle au profit des semences d'acclimation privilégiées (hersage, émoussage, essartage), semences de semences triées et mises à l'abri, souvent empoisonnées.

En zootechnie, vous retrouvez aussi le déterminisme naturel dans l'époque des saillies, le mode d'alimentation des animaux, les ressources fourragères, les procédés d'ensilage des racines. Les rendements animaux progressent comme dans le monde sauvage alors que quelques perdrix s'accouplent en Janvier, quelques poules demandent exceptionnellement à couver. Les lapins bouquent le clapier, comme à la garenne.

Les moutons, les chèvres conservent les époques ancestrales de rût et de mise bas.

Au grenier, au cellier, au fruitier, les produits se comportent comme sous la couverture morte, dans la terre ou sur la haie ou le buisson.

En analysant d'une façon réfléchie la technique mensuelle agricole, nous retrouvons déformées, en degré, mais non en essence, les opérations spontanées de la Nature.

La domestication des phénomènes naturels exige une copie servile dans l'exagération.

Impossible de s'évader. Sachons observer et trouver dans le déterminisme naturel des phénomènes spontanés saisonniers, des rectives précieuses pour orienter l'organisation de notre existence.

ERRATUM : **Connaître son Pays** — phénomènes de janvier, in *Bull. s. Nat. Vallée du Loing*, IV, [1921], p. 44 ;

au lieu de : sur une surface réduite ; lire : en un temps réduit ;

au lieu de : une fois le solstice d'hiver dépassé ; lire : le solstice d'hiver ant dépassé.

ADDENDUM : *l. cit.* page 46. Le terme chaleur spécifique est pris au sens de capacité calorifique propre aux eaux. On sait en effet que pour passer de l'un à l'autre des trois états, l'eau emprunte ou restitue au milieu ambiant une grande quantité de chaleur ; ce que les physiiciens du XVIII^e siècle appelaient la chaleur latente.

Entrées à la Bibliothèque pendant le 1^{er} trimestre 1922

1^o PÉRIODIQUES

Annales de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, XIV, n^{os} 41-42 ; XV, n^{os} 1-2.

Bulletin de la Société entomologique de France, 1921, n^{os} 19-20 ; 1922, n^{os} 1-4.

Bulletin de la Société « Les Naturalistes Parisiens », IV, VII (don de M. le D^r M. Royer).

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle du Loir-et-Cher, XI, XIV (don de l'*Afas*).

Bulletin de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts, XXIV, fasc. 4 ; XXV, fasc. 1, 2, 3, 5 ; XXVI, fasc. 1, 2 (don de l'*Afas*).

Revue Scientifique du Limousin, n^{os} 253 à 284 [1914-1921], (don de l'*Afas*) ; n^{os} 285-296 (échange).

Process-Verbaux de la Société linnéenne de Bordeaux, LXIX, 1915-1916 ; LXX, 1917-1918 ; LXXI, 1919 ; LXXII, 1920.

Revue de Zoologie agricole et appliquée, XX, 1921, n^{os} 9-12 ; 1922, n^o 1.

Bulletin de la Société des Sciences de Seine-et-Oise, sér. II, t. 2, fasc. 1.

Bulletin de la Société d'Histoire naturelle du Maroc, I, 1921.

Bulletin de la Station biologique d'Arcachon, XVIII, 1921.

2^o VOLUMES

ROU (D^r), Encyclopédie d'Histoire naturelle. Quadrumanes, 1 vol. ; Coléoptères, 1 vol. (don de M. le D^r M. Royer).

ROU (J.-H.), Souvenirs entomologiques, I, II, IV (don de M. le D^r M. Royer).

ROU (J. DE), Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France (don de M. le D^r M. Royer).

ROU (Maurice), Les papillons (don de M. le D^r M. Royer).

3° BROCHURES

- ANTESSANTY (l'abbé G. d'), Catalogue des Hémiptères-Hétéroptères de l'Aube
extr. *Mém. Soc. acad. de l'Aube*, LIV, 1890 (don de M. le
M. Royer).
- Id., Description des Cryptocéphales de l'Aube; *l. c.*, XLIX, 1883, (i)
- Id., L'Étude de l'Histoire naturelle; *l. c.*, LXVII, 1903, (id.)
- Id., L'Étude des Hémiptères; extr. *F. J. N.*, XIII, 1883, (id.)
- Id., Notes Ornithologiques; extr. *Mém. Soc. acad. de l'Aube*, LV
1893, (id.)
- Id., Le Casse-noix et quelques Oiseaux rares de l'Aube; *l. c.*, LXXV
1913, (id.)
- Id., Les Oiseaux de l'Aube; *l. c.*, LXX, 1896, (id.)
- Id., Liste des Orthoptères observés dans l'Aube; *l. c.*, LXXX, 1916, (i)
- Id., Liste des Tenthredines observées dans l'Aube; *l. c.*, LXXX
1920, (id.)
- Id., Observations d'Histoire naturelle; extr. de *l'Annuaire de l'Au*
1892, (id.)
- Id., Quelques observations d'Histoire naturelle; *l. c.*, 1884, (id.)
- Id., Rhyncophores de l'Amérique au Nord du Mexique; extr. *M.*
Soc. acad. de l'Aube, XLII, 1878, (id.)
- Id., Supplément à la liste des Coléoptères du dép. de l'Aube pul
par G. Le Grand; *l. c.*, LXXV, 1911, (id.)
- Id., Voyage en Suisse (août-septembre 1864); Troyes, 1868, (id.)
- Id., Quelques insectes du *Lonicera xylosteum*; extr. *Ann. Ass. l.*
Vallois-Perret, IX, 1903, (id.)
- CHABANAUD (Paul) et ROYER (Maurice), Sur un phénomène tératologique obse
chez *Enoplops scapha* Fabr.; extr. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1900,
- COLLIN DE PLANCY, Catalogue des Reptiles et Batraciens du département
l'Aube; extr. *Bull. Soc. Sc. hist. et nat. de Semur*, 1877 (dor
M. le D^r M. Royer).
- ROYER (Maurice). Variétés nouvelles d'*Eurydema oleraceum* L.; *l. c.*, 1905, *
- Id., Nouvelle variété d'*Eurydema oleraceum* L.; *l. c.*, 1905, *
- Id., Note sur quelques hémiptères peu communs, capturés dan
parc de Saint-Cloud; *l. c.*, 1904, *
- Id., Note sur le *Pyrrhocoris apterus* L. macroptère; *l. c.*, 1901, *
- Id., Note sur *Dyrodere marginatus* Fab.; *l. c.*, 1901, *
- Id., Contribution à la faune des Hémiptères de l'île de Major
l. c., 1906, *
- Id., Captures d'Hémiptères de la région parisienne; *l. c.*, 1901, *

Achevé d'imprimer le 15 juin 1922.